



## Médiator, un crime chimiquement pur.

Eric Giacometti, Irène Frachon, François Duprat

Delcourt, 2023

ISBN 9 782413 039396 200 pages - 23,95 euros

### Du cœur au ventre

Lors d'un congrès médical, en novembre 2022, une Table ronde était consacrée à la fraude scientifique, et les auditeurs ont eu la chance de rencontrer et d'écouter le Docteur Irène Frachon, pneumologue brestoise, dont le nom est désormais lié au Médiator. Elle a exposé, en termes sobres et émouvants, comment elle avait enquêté et « vécu » cette affaire, avec en filigrane sa tristesse et sa compassion pour ces patients morts d'avoir consommé ce « poison » ; elle nous annonçait alors la sortie prochaine d'un roman graphique... Le voilà !

**Médiator.... une véritable saga**, dont la majorité d'entre nous a oublié la teneur car elle s'est étirée sur plus de 15 ans : elle ferait d'ailleurs un excellent docufiction sur Netflix,..mais ici point de fiction, tout est vrai . Ce scandale sanitaire a été révélé par I. Frachon au terme d'une enquête méticuleuse et courageuse : c'était **David**, « *La fille de Brest* » - titre du film « biopic » sorti en 2016 - contre **Goliath**, « l'empire Servier » champion du cynisme, de l'arrosage et du lobbying à tous les niveaux.

#### Petit rappel de cette affaire :

Un prologue : « l'Isoméride », médicament coupe-faim du laboratoire Servier, sera reconnu responsable de valvulopathies et d'HTAP et finalement retiré en 1997. Le Médiator (autre produit Servier), lancé en 1976 comme antidiabétique mais vite utilisé comme coupe-faim, se substitue alors à l'Isoméride au motif qu'il est -selon le laboratoire- « radicalement » différent, et il connaîtra une diffusion incroyable, assortie de profits gigantesques. Mais lui aussi va faire des dégâts.

I. Frachon arrive difficilement à faire le lien entre les deux produits, en déjouant la désinformation de Servier : leur métabolite commun, le norfenfluramine, est le chaînon manquant, à la fois métabolite actif coupe-faim et responsable de la toxicité cardiaque. En d'autres termes, c'est le « poison », soigneusement dissimulé par la firme ; elle obtient son retrait en 2009 après plus de deux ans d'enquête. Le scandale de cette tromperie, aux conséquences dévastatrices, éclatera après la publication d'un premier livre publié en 2010 « *Mediator 150 mg, combien de morts ?* », lorsque l'Agence du médicament, acculée, reconnaît la très grande mortalité - morbidité de ce médicament et de son lien de causalité avec les lésions observées.

Ce livre, une « bombe » en pleine tourmente teintée de complotisme, va faire basculer le cours de cette affaire. Un procès au pénal, d'abord prévu en 2012, se tiendra finalement en 2019 tant l'enquête s'est avérée tentaculaire, avec des milliers de plaintes et une instruction pour chefs de « *tromperie aggravée, prise illégale d'intérêts, trafic d'influence, escroquerie, homicides et blessures involontaires* ». Rien que ça ! A la suite du verdict, le Parquet (les procureurs) insatisfaits du

jugement, ainsi que Servier, condamné, font appel de ce jugement ; un deuxième procès vient tout juste de commencer, en janvier 2023, exacte concomitance avec la parution de cet album...

En tout cas, il y a un avant et un après Mediator : citons la loi de 2011 sur la sécurité sanitaire et du médicament (*sunshine act*, déclaration des liens d'intérêts et des avantages reçus, dissolution de l'AFSSAPS remplacée par l'ANSM.), la loi de 2013 sur la transparence de la vie publique et d'autres encore, plus récentes (loi « anti-cadeau », intégrité scientifique...)

**Pourquoi ce nouveau livre ?** I. Frachon nous explicitait son objectif lors de son intervention au congrès en novembre, alors qu'elle achevait son album : rappeler à tous les citoyens cette histoire, devenue « sociétale », de façon attrayante sous la forme d'une BD (sa démarche se rapproche de celle du duo Blain- Jancovici pour leur livre « *Le monde sans fin, miracle énergétique et dérive climatique* »).

**Mission accomplie !** Grâce à un scénario rigoureux, écrit avec le journaliste E. Giacometti (qui avait enquêté sur l'Isoméride), l'album raconte toutes les étapes de cette affaire selon une chronologie précise (et tous les faits importants sont « sourcés »). Il évite deux écueils : il n'est pas un livre pour spécialiste et on ne perd jamais le fil de l'enquête, pourtant très dense. Un scénario servi par une mise en images remarquable du dessinateur F. Duprat, et aussi par un souci didactique remarquable : des explications simples, données en fin d'ouvrage, et tout au long de l'album avec des clin d'œil d'un petit personnage facétieux, Hippocrate !

Souhaitons que Servier n'ait pas le cynisme de réclamer une censure de cet album, comme il l'avait fait en 2010 pour le sous-titre « *combien de morts ?* ». La réponse à cette question est aujourd'hui connue : entre 1300 et 1800 morts, dont les noms sont mentionnés à la fin du livre dans une liste (encore contestée par ce laboratoire) en hommage à toutes ces victimes. Et mention est également faite, au fil des pages, de tous ceux qui l'ont aidée à conduire son enquête, une « armée des ombres » sans laquelle elle n'aurait sans doute pas pu gagner ce combat.

On l'a compris, ce livre est essentiel et passionnant ; **il fera date et sera à étudier comme un cas d'école exceptionnel par un vaste public** : non seulement par les étudiants en médecine, les juristes, les politiques, les industriels du médicament mais aussi par tous les citoyens. Malgré de grands progrès observés au cours de la décennie 2010 -2020 en matière de conflits d'intérêt, de lobbying, de fonctionnement des instances officielles, il faudra rester vigilant pour que jamais ne puisse ressurgir un tel scandale sanitaire.

Merci Madame Frachon ; vous méritez le respect et l'admiration de notre collectivité pour votre ténacité et votre courage ; ce livre met un point -presque- final à cette bien triste affaire. J'encourage mes collègues à lire le beau **portrait que le journal Libération** a fait de vous en 2010 intitulé « *Du cœur au ventre* ». [https://www.liberation.fr/societe/2010/11/19/du-coeur-au-ventre\\_694706/](https://www.liberation.fr/societe/2010/11/19/du-coeur-au-ventre_694706/)  
On comprend mieux votre détermination de lanceuse d'alerte, non pas « *pour être en haut de l'affiche* » mais pour « *ne pas être complice* », comme tant d'autres alors. Quel bel exemple d'intégrité scientifique !

NB : Irène Frachon reverse ses droits d'auteur à la revue *Prescrire* ; elle termine son livre par une pétition demandant que Jacques Servier (élevé en 2009 par le Président N.Sarkozy à la dignité de grand-croix de la légion d'honneur) se la voit retirée pour « indignité » (à titre posthume, car il est mort en 2014). <https://www.change.org/p/pour-retirer-%C3%A0-jacques-servier-la-dignit%C3%A9-de-grand-croix-de-la-%C3%A9gion-d-honneur>

**Rémi Kohler**